

Saint Pierre Chanel – 28 avril L'homme au grand cœur

Le 28 avril, l'Eglise fête l'un de ses apôtres des temps modernes : Pierre Chanel, mort martyr en 1841 dans la petite île de Futuna, en plein océan Pacifique. Il est le saint patron de l'Océanie. Pour nous, maristes, religieux, laïcs, sa figure de foi est un trésor. Elle nous inspire et nous encourage pour vivre notre part de la mission aujourd'hui. Je suis donc heureux de vous inviter à le fêter en ce temps de Pâques où le Christ ressuscité nous redit qu'il compte sur nous. Et bien sûr en y associant notre frère Bernard pour qui cette manière de vivre la mission était si nécessaire.

Je vous propose simplement de nous laisser toucher, en entrant dans une lecture paisible, attentive du parcours de la vie de Pierre Chanel. Lisons-le, relisons-le une deuxième ou une troisième fois, en le "ruminant". Essayons de ressentir ce qu'il a pu éprouver durant ses années de mission. Et demandons-nous ce qui nous rejoint dans notre vie, et à quoi nous sommes appelés. La question : comment révéler l'amour de Dieu dans notre monde qui semble si loin de le connaître ?

Bernard

1831. Pierre Chanel, 28 ans, prêtre depuis 4 ans, vient de rejoindre les Maristes. C'est ainsi qu'on appelle les membres de cette petite communauté naissante. Avec eux, il croit que Marie, la mère de Jésus, les appelle à renouveler l'Eglise en vivant "à sa manière". L'évêque l'a nommé au collège de Belley. Il est au milieu des jeunes, professeur de 6^e, directeur spirituel, puis adjoint du supérieur, le père Colin. Les temps sont troublés, les jeunes en grande effervescence. Il sera aimé d'eux comme des professeurs pour sa gaîté, sa douceur, sa bonté. Cinq ans durant.

1836. Les Maristes, enfin reconnus par le pape, se voient confier l'évangélisation de l'Océanie. Depuis longtemps, Pierre rêvait d'une telle mission. Il se porte volontaire et part avec la première équipe. Débarqué à Futuna avec le frère Marie-Nizier, il est bien accueilli par le roi. Mais les conditions de vie sont rudes : la nourriture, le climat, les insectes, la solitude... Il vit au milieu des habitants, apprend leur langue, visite les gens, soigne les malades et les blessés, participe aux fêtes. Il prie tôt le matin en discrétion, dit l'office et célèbre la messe avec le frère. Peu à peu sa bonté est remarquée dans ses visites et ses rencontres. Les habitants de l'île l'appellent "l'homme au grand cœur".



Icône peinte par Danièle Clauquin

Pierre a très vite parlé la langue de tous les jours. Mais ce qui lui est difficile et à quoi il attache tout son soin, c'est de trouver les mots pour dire Dieu, la foi, la résurrection, l'amour... Il fait des traductions, écrit des prières, fait des rudiments de catéchisme. Il baptise quelques enfants mourants, quelques vieillards, mais avec la peur que s'il y a décès, on lui attribue la mort du baptisé. Quelques jeunes dont le fils du roi commencent à s'intéresser à ce qu'il leur propose.

Pierre tente aussi de lutter contre les superstitions et l'anthropophagie. Et il fait tout pour empêcher les tueries entre les deux tribus rivales : en 18 mois, il permet aux deux royaumes de faire la paix. Mais il est incompris et il dérange. Le roi, puis les chefs, trouvent qu'il prend de plus en plus de place dans l'île. Un jour il trouve sa case déménagée, un autre on ne lui apporte plus la nourriture, il cultive mais on le vole. Il se rend compte qu'il gêne. Il se demande si son œuvre n'est pas vouée à l'échec, pense qu'il a peut-être trop rêvé, que les "naturels" n'attendaient pas la bonne nouvelle. Il offre son isolement, ses souffrances physiques et morales, et sa vie même si cela est nécessaire, pour la conversion des habitants de l'île.

1841. Le roi décide d'en finir avec cette religion qui se met en travers de son pouvoir. Pierre tombe au cours d'une attaque dirigée contre lui. Ses derniers mots : *"Malie fuai"*, c'est bien tout de même. Il a 38 ans. Trois ans plus tard, le roi puis tous les habitants de l'île demandent le baptême, y compris ses assassins qui demandent pardon.

Un mot de sa relation à Marie : vitale. Marie est avant tout pour lui une présence. S'il la prie dans les formes communes de l'Eglise, surtout il converse avec elle, lui confie ses difficultés, ses besoins, sûr qu'elle l'assistera auprès de son Fils. Et il lui demande conseil, car il s'agit d' *"être comme elle"*. Sa devise : *« Aimer Marie et la faire aimer »*. Le ressort de sa vie réside là.

*Saint Pierre Chanel,
mariste, tu as voulu aimer et suivre Jésus
avec Marie et comme elle.*

*Conduit par l'Esprit Saint, tu as quitté ton pays,
pour annoncer aux peuples d'Océanie
Jésus, le Sauveur du monde.*

*Tu as rejoint les habitants de Futuna,
apprenant leur langue, les soignant,
prient pour eux, cherchant à bâtir la paix.
Toi, "l'homme au grand cœur",
tu as été le témoin de l'Amour de Dieu
jusqu'au don de ta vie.*

*Accorde-nous de vivre
notre métier d'homme, nos engagements,
notre vie de famille, de communauté
avec la même générosité que toi.*

*Que ton exemple suscite au milieu de nous
de nombreux ouvriers de l'Evangile inspirés par Marie
pour que l'Amour de Dieu
rejoigne tous les hommes.*